

UM 15

Le Congrès mondial de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), réuni à Angers du 7 au 10 juin 2016,

Considérant que, jeudi dernier, le 2 juin, alors qu'ils couvraient une manifestation sur les pénuries alimentaires dans la ville de Caracas, 18 travailleurs des médias ont été attaqués: Luis Morillo, Adolfo Costa, Pablo Pupo et Daivis Ramirez (El Universal); Andrea Cedeño, William Rios, Felipe Martinez, Amanda Sanchez et Luis Diaz (Vivo Play); Oriana Vielma (El Pitazo), Raul Romero et Daniel Mejías (El Nacional), Francisco Bruzco (2001), et Irene Felipe Romero Mejias (Caraoata digital); Mabel Sarmiento et Miguel Gonzalez (Cronica Uno), Nicolle Kolster (NTN24);

Considérant que ces dix-huit travailleurs ont été volés, leur matériel détruit, et qu'ils ont reçu des menaces de mort de la part d'hommes armés;

Considérant que ces crimes ont été commis en plein public et en présence de fonctionnaires de la police nationale bolivarienne et de la Garde nationale bolivarienne, sans que ces organismes de sécurité n'essaient d'assurer la sécurité des journalistes et d'arrêter les auteurs en flagrant délit;

Considérant que jusqu'à présent en cette année 2016, le Syndicat national des travailleurs de la presse a documenté et rapporté soixante cas d'agression et que 260 cas ont été signalés en 2015, ce qui montre une escalade de la violence contre les journalistes et les travailleurs de la presse au Venezuela;

Considérant que, en 2015, du total des cas déclarés, 70% avaient pour agresseurs ou générateurs de violence des membres des organes de sécurité de l'Etat et des fonctionnaires;

Considérant qu'aucun des cas signalés n'a passé la phase préliminaire d'enquête dans le système de la justice vénézuélienne, où se maintient une impunité de 100%;

Considérant que les attaques contre les journalistes et les travailleurs dans l'exercice de leurs fonctions, sont aussi des violations de la liberté d'expression et d'information;

Ce Congrès décide:

D'être solidaire avec le Syndicat national des travailleurs de la presse (SNTP) du Venezuela, organisation membre de la FIJ qui résiste sur le terrain et participe à l'accompagnement des victimes, ainsi qu'à la conception des politiques publiques pour la protection des journalistes, et d'envoyer un salut affectueux aux travailleurs vénézuéliens victimes de ces attaques.

De prier le Comité exécutif:

D'accompagner et de renforcer les efforts du SNTP dans la conception des mesures de protection qui peuvent être adoptées au Venezuela;

D'exhorter les autorités vénézuéliennes, par le biais de la communication officielle, d'enquêter en temps opportun pour enquêter sur les plaintes que notre affilié, le SNTP, a déposé devant le ministère public; d'exercer une action exemplaire contre ceux qui commettent de tels crimes et de lutter contre l'impunité;

Exhorte l'état vénézuélien à prendre des mesures pour protéger les journalistes, par le biais d'une table ronde autour de laquelle les journalistes peuvent exercer leurs droits participatifs.